



L'OR ET LE CALAME

Liber discipulorum

Hommage à Pierre Laurens



Par ses nombreux travaux, Pierre Laurens a éclairé de vastes champs d'étude qu'il a explorés de sa plume élégante. La poésie demeure son terrain de prédilection : l'épigramme grecque, latine et néo-latine, dont il pointe la singularité, les vers latins de Pétrarque auxquels il rend de vibrants hommages par son calame talentueux et mille autres auteurs encore qu'il pare d'un or nouveau, grâce à ses études d'une acuité exceptionnelle. Philologue, philosophe, fin lecteur de Marsile Ficin, des emblèmes d'Alciat et de bien d'autres Humanistes, il a inspiré et dirigé de nombreux travaux universitaires, confirmant avec vigueur la centralité et la fécondité de la littérature et de la pensée antique à travers les siècles.

Les études réunies dans cet ouvrage constituent un florilège empli de fidélité, de reconnaissance et d'amitié que lui témoignent d'anciens élèves, des collègues et des amis. La diversité de ces travaux, concernant des pans variés de la tradition latine et néo-latine, illustre, une fois de plus, la richesse et l'ampleur du rayonnement du maître généreux et stimulant que demeure Pierre Laurens.

Illustration : Jacopo del Sellaio (1442-1493), *Le Triomphe d'Amour* (détail), huile sur bois, Fiesole, musée Bandini © 2015. Photo Scala, Florence

ISBN :

979-10-231-3574-9

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

L'OR ET LE CALAME
LIBER DISCIPULORUM



R O M E E T S E S R E N A I S S A N C E S

Collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre pour la cité,
de l'Antiquité à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Villa et l'univers familial
dans l'Antiquité et à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron

Sabine Luciani

La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des « Métamorphoses ».

Essai sur un style dans l'histoire

Anne Videau

Pétrarque épistolier et Cicéron.

Étude d'une filiation

Laure Hermand-Schebat

Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII^e siècle.

D'une renaissance à une révolution ?

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

La Révélation finale à Rome.

Cicéron, Ovide et Apulée

Nicolas Lévi

L'or et le calame.
Liber discipulorum

Hommage à Pierre Laurens



Ouvrage publié avec le concours de l'Équipe d'accueil « Rome et ses renaissances »
(EA 4081, Université Paris-Sorbonne), de l'Institut universitaire de France –
Université de Picardie Jules-Verne (EA 4284, TRAME, Laurence Boulègue) et de
l'« Équipe de recherche interdisciplinaire sur les aires culturelles » (EA 4705, Université de Rouen)

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-947-9
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015

© Sorbonne Université Presse, 2023

Mise en page Compo Meca Publishing
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
Adaptation numérique Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

Cet ouvrage se veut le prolongement de la Cérémonie de remise de son épée d'académicien, offerte par ses amis, à Pierre Laurens. Cérémonie qui eut lieu le 15 décembre 2014, dans le Grand salon du Rectorat en Sorbonne.

L'Or et le calame entend offrir un florilège d'études composées par des disciples de Pierre Laurens, autour de la célébration des « hommes et des femmes illustres dans la littérature latine et les arts de l'Antiquité et de la Renaissance jusqu'à la période contemporaine ».

F.V.L.

REMERCIEMENTS

À l'initiative de ce livre nous tenons tout d'abord à remercier Ginette Vagenheim, grande sourcière du thème « illustré » ici ; puis Hélène Casanova-Robin qui, non seulement a permis cette transformation alchimique du roseau, mais a accueilli cet *Or* dans la collection « Rome et ses renaissances » ; en prenant garde de ne pas oublier Laurence Boulègue, première et ultime relectrice, à l'œil de Lyncée. Et, *last but not least*, la confection de l'ouvrage doit beaucoup à la généreuse complicité de Florence Vuilleumier Laurens.



Pierre Laurens, de l'Institut, professeur émérite de l'université Paris-Sorbonne, a occupé la chaire de littérature latine du Moyen Âge et de la Renaissance. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont les *Musæ reduces* (Brill, 1975), *L'Abeille dans l'ambre* (Les Belles Lettres, 1989 ; réédition augmentée 2012), *l'Anthologie de la poésie lyrique latine de la Renaissance* (Gallimard, coll. « Poésie », 2004), et plusieurs éditions, traductions, études introductives et annotations (*Anthologie grecque*, Livre IX, 2^e partie, et X, CUF, 1974 et 2011 ; Baltasar Gracián, *La Pointe ou l'Art du génie*, L'Âge d'Homme, 1983 ; Marsile Ficin, *Commentaire sur « Le Banquet » de Platon*, Les Belles Lettres, 2002 ; Pétrarque, *Africa*, I-V, Les Belles Lettres, 2006) et, récemment, *l'Histoire critique de la littérature latine. De Virgile à Huysmans* (Les Belles Lettres, 2014).



R O M E E T S E S
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par
Hélène Casanova-Robin

DEUXIÈME PARTIE

**Personnages illustres
de la tradition biblique,
mythologique ou de l'histoire**

DÉBORA LA PROPHÉTESSE (JG. IV-V) :
UNE VOIX TRAGIQUE DANS *SISARAS* DE DENIS PETAU (1620)

Jean-Frédéric Chevalier

La *Ratio studiorum* des jésuites tolérait le théâtre tout en recommandant de ne pas mettre en scène de personnages féminins. Les premières pièces passées à la postérité semblent pourtant ne pas respecter cet interdit. Ainsi, dans *Sisaras*, le père Denis Petau suit fidèlement le livre des Juges pour conférer le premier rôle non à Baraq, mais simultanément à Débora, prophétesse et juge, et à Yaël, l'épouse d'Héber¹. Nous insisterons moins dans cet article sur la dimension historique et religieuse du personnage de Débora, un aspect très étudié, que sur la voix de la prophétesse². Petau rivalise, en effet, avec la Vulgate pour transposer le cantique de Débora (Jg. v) en hexamètres dactyliques. Empruntant aux poètes latins de l'Antiquité païenne leur *elocutio*, il confère au chant biblique un classicisme scolaire. Ce travail d'*imitatio* nous permettra de montrer combien le travail sur le vers latin était un enjeu important de la pédagogie jésuite³.

- 1 Cet article n'aurait pu être écrit sans les précieux conseils de nos collègues et amis Sophie Conte, Elena Di Pede et Alain Cullière. Nous leur exprimons ici toute notre gratitude.
- 2 Le P. Denis Petau S.J. (1583-1652) est l'auteur de trois tragédies latines : *Carthaginienses* (1614), une tragédie d'histoire romaine sur le suicide de l'épouse d'Asdrubal à la fin de la troisième guerre Punique ; *Usthazanes* (1620), une tragédie mettant en scène le martyr de chrétiens en Perse au IV^e siècle ; enfin *Sisaras* (1620). Les tragédies de Petau ont été publiées en 1620 parmi ses *Opera poetica* à Paris, chez Sébastien Chappelet et chez Sébastien Cramoisy et elles ont été rééditées à plusieurs reprises jusqu'en 1642. La tragédie *Sisaras* a été publiée à part dans le tome 1^{er} des *Selectæ P.P. Soc. Iesu tragoediæ*, publiées à Anvers, apud Joannem Cnobbarum, en 1634 (voir p. 364-366 pour le *canticum Deborahæ*) ; puis dans les *Tragoediæ selectæ Latinorum recentiorum*, Monachii, typis J.G. Weiss, 1845 (p. 64-68 pour le *canticum Deborahæ*). Sur l'auteur, voir J.-C. Vital Chatellain, *Le Père Denis Petau d'Orléans, jésuite, sa vie et ses œuvres*, Paris, Librairie catholique internationale de l'œuvre de Saint-Paul, 1884 et C. Sommervogel, s.v. « Petau », dans *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, Bruxelles/Paris, Shepens/Picard, t. VI, 1895 ; et pour une étude de l'éloquence de Petau, voir M. Fumaroli, *L'Âge de l'éloquence. Rhétorique et « res literaria » de la Renaissance au seuil de l'époque classique*, Genève/Paris, Droz/Champion, 1980 (3^e éd., Genève, Droz, 2002), p. 392-407.
- 3 Louis Des Masures, quelques décennies auparavant, avait transposé en vers lyriques latins ce même cantique de Débora. Voir Ludovici Masurii Nervii, *Poemata*, secundo edita, Basileæ, [Thomas Guarin], 1574, p. 21v^o-25r^o.

La tragédie *Sisaras* (1620) met en scène la chute de Sisera, le chef de l'armée de Yabin, roi de Canaan à la fin du XII^e siècle avant notre ère⁴. Cette expédition militaire, avec notamment ses neuf cents chars, effrayait les Israélites. Or ce n'est pas un homme, mais une femme, Débora, qui décide d'organiser la résistance⁵. Selon la mise en récit présente dans la Bible, Israël ne formait pas encore un territoire unifié autour d'un roi : les douze tribus s'alliaient au gré des circonstances contre les ennemis. Les Juges étaient ainsi des chefs de guerre souvent considérés tels des sauveurs. Le poème composé en quatre-vingt-cinq hexamètres dactyliques latins par Petau se situe à la fin du dernier acte de la pièce, avant le chœur final⁶. Célébrant la victoire obtenue grâce à l'aide de Dieu, il suit les trente-deux versets bibliques avec une assez grande fidélité. Sans intérêt majeur pour le déroulement de l'intrigue, le cantique est un morceau de bravoure, qui pourrait être aisément détaché de la pièce pour être retenu comme prière d'action de grâces.

Pour lire la Bible, Petau disposait notamment du *Commentaire du livre des Juges* composé par le jésuite Nicolas Serrurier (Serarius)⁷, lui-même s'appuyant sur le *Commentaire* de Thomas de Vio Cajétan⁸. Si ce long commentaire permet d'explicitier le contexte historique et religieux, il n'apporte, en revanche, aucun éclaircissement qui puisse expliquer les images poétiques de Petau. Serarius distinguait quatre mouvements dans ce cantique :

1. *Cantici huius partes videri potissimum quatuor, quarum prima continet Dei, qui victoriam tantam impertiit, laudationem.* 2. *Creaturarum, quæ ad eandem victoriam opis attulerunt aliquid, commendationem.* 3. *Eorum, qui ad bellum hoc concurrere noluerint, accusationem.* 4. *Contra hostes votum et precationem*⁹.

On reconnaît les préceptes de la rhétorique sacrée¹⁰. La poésie est démonstrative (louer/blâmer), mais aussi judiciaire (défendre/accuser) : le cantique glorifie le

4 Pour une analyse de l'intrigue, nous renvoyons au chapitre que nous avons consacré aux tragédies latines jésuites en France dans *Neo-Latin Drama in Early Modern Europe*, éd. J. Bloemendal, H.B. Norland, Leiden/Boston, Brill, 2013, p. 434-437.

5 Pour une étude du cantique de Débora dans son contexte historique, voir J. Bottéro, *Naissance de Dieu. La Bible et l'historien*, Paris, Gallimard, 1986 (rééd., Paris, Gallimard, coll. « Folio. Histoire », 1996), p. 139-154.

6 Nous donnons ce poème dans son intégralité à la fin de cet article avec une liste de *loci similes*.

7 N. Serarius S.J., *Judices et Ruth explanati*, Moguntia, e Balthasare Lippio, 1609 ; *id.*, *Commentarii in sacros Bibliorum Judicum et Ruth*, Lutetia Parisiorum, ex off. E. Martini, 1611 ; *id.*, *In libros Regum et Paralipomenon, commentaria posthuma*, Moguntia, Balthasar Lippius, 1617. Nous suivons le texte de 1609 : *Judices et Ruth*, *op. cit.*, p. 90-142.

8 Thomas de Vio Cajétan, *In omnes authenticos Veteris Testamenti historiales libros commentarii. In Iehosuum, Judices, Ruth, Reges, Paralipomena, Hezram, Nehemiam et Ester, Romæ*, in *ædibus Antonii Bladi Asulani*, 1533 ; rééd., Parisiis, apud Ioannem Roigny sub Basilisco et quatuor elementis, via ad divum Iacobum, 1546.

9 Serarius, *Judices et Ruth*, *op. cit.*, p. 115.

10 Voir S. Conte, « Quelques réflexions sur les genres aristotéliens dans les rhétoriques sacrées du XVI^e siècle », *Literaturwissenschaftliches Jahrbuch*, 51, 2010, p. 107-124.

Seigneur, loue les fidèles, accuse les « traîtres » et maudit les ennemis. Le premier mouvement s'étend jusqu'au verset 8 ; le deuxième se termine au verset 22 ; le troisième au verset 30 et le dernier contient les deux derniers versets. Notre lecture suivra ce mouvement sans tenir compte des commentaires érudits des chercheurs biblistes commentant ce même cantique¹¹, puisque nous nous limitons à l'étude de l'écriture en hexamètres dactyliques selon le modèle des poètes latins. Le texte du cantique en hébreu, mais aussi celui, en grec, de la Septante ne sont pas à l'origine des images poétiques qui nourrissent les hexamètres de Petau. Qui voudrait comparer le poème de Petau au texte de la Vulgate clémentine – tel qu'il apparaît notamment dans le commentaire de Serarius – serait ainsi frappé par l'*elocutio* classique mise à l'œuvre dès l'attaque du poème. Les versets bibliques 2 et 3 s'adressaient aux rois pour magnifier le Seigneur d'Israël¹² :

2. *Qui sponte obtulistis de Israel animas vestras ad periculum, benedicite Domino.*

3. *Audite, reges; auribus percipite, principes.*

Petau, quant à lui, procède à un élargissement à finalité poétique, mais aussi politique :

Vos qui sponte caput duri ad discrimina belli

Obiicitis, magnum leti celebrate Tonantem.

Imperio quisquis populos nutuque coerces,

Audiat hæc memorique animo mea dicta reponat.

Isacidum decus et Divum cantare potentem

*Fert animus*¹³.

- 11 Voir notamment E. Assis, « Man, Woman and God in Judg 4 », *Scandinavian Journal of the Old Testament*, 20, 2006, p. 110-124 ; P. Auffret, « En ce jour-là, Debora et Baraq chantèrent : étude structurelle de Jg V, 2-31 », *Scandinavian Journal of the Old Testament*, 16, 2002, p. 113-150 ; S. Bakon, « Deborah : Judge, Prophetess, Poet », *Jewish Bible Quarterly*, 34, 2006, p. 110-118 ; C.L. Echols, « Tell me o Muse » : *The Song of Deborah (Judges 5) in the Light of Heroic Poetry*, New York, T. & T. Clark, 2008 ; J.P. Fokkelman, « The Song of Deborah and Barak : its Prosodic Levels and Structure », dans *Pomegranates and Golden Bells: Studies in Biblical, Jewish and Near Eastern Ritual, Law, and Literature in Honor of Jacob Milgrom*, dir. D. Pearson Wright, D.N. Freedman, A. Hurvitz, Winona Lake, Eisenbrauns, 1995, p. 595-628 ; A. Globe, « The Literary Structure and Unity of the Song of Deborah », *Journal of Biblical Literature*, 93, 1974, p. 493-512 ; M.A. Vincent, « The Song of Deborah: A structural and Literary Consideration », *Journal for the Study of the Old Testament*, 91, 2000, p. 61-82.
- 12 Nous citons le cantique tel qu'il se trouve dans le commentaire de Serarius, en conservant l'orthographe, mais en modifiant la ponctuation. Les différences avec le texte de la Vulgate sont minimes.
- 13 Petau, *Sisaras*, *op. cit.*, « Canticum Deborahæ », v. 1-6 : « Vous qui librement exposez votre vie aux périls d'une bataille acharnée, célébrez dans l'allégresse le puissant Tonnant. Quiconque retient des peuples sous son empire et sa volonté, qu'il écoute mon chant et dépose mes paroles en sa mémoire fidèle. J'ai pour dessein de chanter la gloire des descendants d'Isaac et le Dieu Tout-Puissant ».

Le premier vers transforme le récit biblique en épopée par l'emprunt à Lucain¹⁴, en même position métrique, d'une *iunctura* célèbre (*discrimina belli*). La coupe penthémimère du premier vers met en évidence l'accusatif *caput*, qui ne se comprend lui-même qu'à la lecture du verbe *obiicitis*, mis en attente par son rejet au vers 2. L'accusatif *magnum Tonantem*, encadrant le verbe et l'apposition (*læti*) au vers 2, confère à son tour une solennité majestueuse à ce début de cantique. Le vers 2 est ainsi mis en valeur par une triple coupe : trihémimère, penthémimère et hephthémimère. Au centre de ce même vers, entre deux coupes, retentit l'adjectif *læti*¹⁵, désignant l'allégresse des vainqueurs. L'expression *fert animus* du vers 6, elle aussi en rejet accentué par la coupe trihémimère, inscrit le poème dans un héritage classique puisqu'elle est empruntée notamment à l'ouverture du livre I des *Métamorphoses* d'Ovide¹⁶ et à celle de la *Guerre civile* de Lucain¹⁷. Le travail du professeur devient un exercice de classicisme, une démonstration de virtuosité technique. Mais, derrière cette prouesse artistique, se dissimule un enjeu d'éthique politique. Les vers 3 et 4 sont inspirés non plus des épopées latines mais de la tragédie sénèqueenne. Cet avertissement, certes présent dans la Bible, rappelle le cri de douleur proféré par Hécube à l'ouverture des *Troyennes* de Sénèque¹⁸. S'il est évident, en effet, que la situation est inversée (le malheur d'Hécube/le bonheur de Débora), l'avertissement de Débora, qui incite les hommes de pouvoir à craindre le Tout Puissant n'est pas sans évoquer les maximes proférées par Hécube ; la grandeur n'appartient ainsi qu'à Dieu. La *iunctura* liant *imperio à coerceset* accentue, quant à elle, la dimension politique de ce vers, puisqu'elle est vraisemblablement empruntée à Cicéron¹⁹.

14 Lucain, *Guerre civile*, VIII, v. 389.

15 La *iunctura*, associant *læti* à *celebrate*, pourrait être une réminiscence de Virgile, *Énéide*, I, v. 731-735, quand Didon adresse une prière à Jupiter et invite les Troyens et son peuple à se réjouir. Elle peut aussi provenir de la lecture d'Ovide, *Fastes*, VI, v. 775 : *Ite, deam læti Fortem celebrate, Quirites*. La même formule avait cependant été christianisée par Augustin (*Sermones*, 271) : *Vos autem, fratres mei, membra corporis Christi, germina unitatis, filii pacis, hunc diem agite læti, celebrate securi*.

16 Cette influence est confirmée à la lecture de l'expression *memorique animo*, placée en même position métrique que dans Ovide, *Métamorphoses*, IX, v. 778 : *Sistrorum memorique animo tua iussa notavi* ; ou Ovide, *Métamorphoses*, XIV, v. 813 : *Nam memoro memorique animo pia uerba notavi*.

17 Lucain, *Guerre civile*, I, v. 67.

18 Sénèque, *Les Troyennes*, v. 1-6 : *Quicumque regno fidit et magna potens / Dominatur aula, nec leues metuit deos, / Animumque rebus credulum lætis dedit, / Me uideat et te, Troia : non unquam tulit / Documenta Fors maiora quam fragili loco / Starent superbi...*

19 Cicéron, *Des devoirs*, II, 7, 24 : *Sed iis qui ui oppressos imperio coercent sit sane adhibenda sæuitia ut eris in famulos si aliter teneri non possunt qui uero in libera ciuitate ita se instruunt ut metuantur iis nihil potest esse dementius*.

À partir du verset 4 commence le récit de la victoire : tremblement de terre et déluge transforment la scène inaugurale de l'arrivée de Dieu en combat surnaturel opposant le bien au mal. Dieu anéantira les ennemis par des trombes d'eau faisant déborder le cours du Qishôn (verset 21). C'est ainsi que Petau préfigure le combat qui ne sera pourtant décrit qu'à partir du verset 19 :

*Tu summe Parens cum celsa Seiris
Culmina desereres opulenta feracis Idumes
Arva petens, tremuit tellus concussa gravesque
Effudere imbrem nimbi liquefactaque circum
Decurrere iuga in præceps, fluxitque soluto
Colle Sina²⁰.*

Le texte de la Vulgate cité par Serarius était, quant à lui, plus sobre :

4. *Domine, cum exires de Seir et transires per regiones Edom, terra mota est coelique ac nubes distillauerunt aquis.*
5. *Montes fluxerunt a facie Domini et Sinai a facie Domini Dei Israel.*

Dieu quitte le mont Sinaï où il avait scellé son alliance avec Moïse pour venir au secours de son peuple. Son arrivée sur le champ de bataille où Baraq doit affronter Sisera bouleverse l'univers. Serarius établissait ainsi un triple parallèle, avec Ex. XIX, He. XII, 26 et Ps. LXVII, 9. Pour décrire Séir (c'est-à-dire Édom ou le Sinaï), Petau emprunte une *iunctura* assez répandue dans la poésie latine *celsa culmina*, fréquente notamment dans les *Punica* de Silius Italicus. Le « territoire d'Édom » devient « les riches campagnes de la fertile Idumée ». À une expression très prosaïque (*Terra mota est*) se substituent trois termes de couleur poétique (*tremuit tellus concussa*), mis en évidence par les coupes trihémimère, penthémimère et hephthémimère. On relève une réminiscence virgilienne, quand la foule des combattants troyens et rutules s'affronte dans la plaine : *Tum cæco puluere campus / Miscetur pulsuque pedum tremuit excita tellus*²¹. La victoire des troupes de Baraq est ainsi décrite avec des accents rappelant celle d'Énée face à Turnus et aux Rutules. Par ailleurs, le contre-rejet de *gravesque* accroît la violence de l'ouragan. Le cataclysme transforme le paysage en désolation.

Suit un tableau des souffrances du peuple de Dieu avant l'intervention providentielle de Yaël, Baraq et Débora. Le deuxième mouvement du texte, qui commence au verset 9, célèbre les tribus venues combattre les ennemis à

20 Petau, *Sisaras*, *op. cit.*, « Canticum Deborahæ », v. 6-11 : « Alors que tu quittais, toi, Père Très-Haut, les sommets élevés de Séir pour gagner les riches campagnes de la fertile Idumée, la terre, ébranlée, a tremblé ; les lourds nuages ont versé l'orage ; les sommets alentour se sont liquéfiés et déversés en torrents ; le mont Sinaï fondit et ruissela ».

21 Virgile, *Énéide*, XII, v. 444-445.

travers les champs de Taanak (verset 19). Une formule attestée dans les textes latins ouvre cette séquence :

*Macti animo Hebræi proceres! Vos pectore toto
Complector. Vos qui sponte hæc discrimina adistis,
Vos celebrate Deum. Qui terga nitentis aselli
Scanditis et leges populis describitis æquas,
Quosque iuuant partæ peregrina per oppida merces,
Nec tectis residere licet: laudate Tonantem.
Hic ubi confracti currus vastaque perempti
Cæde iacent hostes, Domini sincera canatur
Iustitia inque suam facilis clementia gentem²².*

100

Petau emprunte les mots mêmes par lesquels Virgile exprime l'émotion d'Ascagne devant la bravoure de Nisus et d'Euryale : *Te uero, mea quem spatii propioribus atas / Insequitur, uenerande puer, iam pectore toto / Accipio et comitem casus complector in omnis²³*. Mais il condense trois vers de l'*Énéide* pour créer une fin d'hexamètre suivie du verbe placé en rejet, *vos pectore toto / complector*. Cette *laudatio* des princes d'Israël venus affronter les Cananéens s'inspire ainsi autant de Virgile que des versets de la Vulgate :

9. *Cor meum diligite²⁴ principes Israël: qui propria voluntate obtulistis vos discrimini, benedicite Domino.*
10. *Qui ascenditis super nitentes asinos, et sedetis in iudicio, et ambulatis in via, loquimini.*
11. *Vbi collisi sunt currus, et hostium suffocatus est exercitus, Ibi narrentur iustitiæ Domini, et clementia in fortes Israël...*

La Vulgate reprenait déjà des termes du verset 2 déjà cité (*discrimini, obtulistis, benedicite*) ou procédait avec des synonymes (*spontel propria voluntate*). Cette structure établit comme un refrain et participe musicalement de la célébration des héros. Si Petau reprend l'image des chars fracassés, il amplifie la violence du combat par une *iunctura* virgilienne (*vasta cæde*: *Énéide*, VI, v. 503) décrivant les massacres de la guerre de Troie. Par ailleurs,

²² Petau, *Sisaras*, *op. cit.*, « Canticum Deborah », v. 21-29 : « Honneur à votre bravoure, dignitaires hébreux ! De tout mon cœur je vous étreins ! Vous qui avez librement affronté ces périls, vous, célébrez Dieu. Vous qui montez sur le dos de blanches ânesses et qui faites régner des lois justes pour vos peuples, vous qui aimez commercer à l'étranger de ville en ville et qui refusez de croupir chez vous, louez le Tonnant ! Là, puisque les chars se sont fracassés et que les ennemis gisent, anéantis par un vaste massacre, que soient chantées la justice pure du Seigneur et sa douce clémence pour son peuple ».

²³ Virgile, *Énéide*, IX, v. 275-277.

²⁴ On lit *diligite* dans le commentaire de Serarius (*Iudices et Ruth*, *op. cit.*, p. 111), mais la leçon habituelle de la Vulgate est *diligit*.

l'image prosaïque des juges qui siègent (*et sedetis in iudicio*) prend des couleurs cicéroniennes (*leges describitis*)²⁵. Le subjonctif *canatur* fait écho à *narrentur* dans la Vulgate et participe d'un écho de louange avec l'impératif *benedicite*. En outre, la substitution de *canatur* à *narrentur* fait définitivement passer du récit au chant.

Cette même inspiration virgilienne se retrouve dans la description de la bataille qui correspond aux versets 20-21 :

*Hos contra micuere polo delapsa sub auras
Fulgura, dispositæque sua statione coruscis
Ignibus in Sisaram venere ad prelia stelle.
Multa Cison volvit tumidis correpta sub undis
Corpora seminecesque viros, largoque cruore
Tinctus iit. Sed nos rapidum traiecimus amnem
Innocui*²⁶.

La *iunctura* virgilienne *semineces uoluit* décrit ici le cours du Qishôn qui, tels les fleuves coulant dans la plaine de Troie, charrie les cadavres, alors qu'elle désignait dans l'*Énéide* l'assaut de Turnus renversant les bataillons troyens²⁷. Le contre-rejet de *largoque cruore* après la coupe hephthémimère et le rejet de *tinctus iit* (accentué par la coupe trihémimère) mettent en valeur la violence de la bataille. Les éclairs métamorphosent le ciel en une scène surnaturelle. Face aux bataillons de Sisera se rangent en ligne de bataille les étoiles : le Ciel combat les ténèbres. La scène où Baraq traverse le fleuve alors que celui-ci noie l'armée de Sisera peut rappeler celle où Moïse franchit la Mer des roseaux (Ex. xiv). D'une certaine façon, Sisera est assimilé au Pharaon et Baraq, le nouveau libérateur d'Israël, peut être vu comme un nouveau Moïse. D'ailleurs, au récit du franchissement de la Mer des roseaux suit un chant de victoire entonné par Moïse et « les enfants d'Israël » (Ex. xv). La construction des chapitres iv et v du livre des Juges a ainsi pu être élaborée par analogie avec les deux chapitres mentionnés de l'Exode, de même que le cantique de Débora n'est pas sans rappeler celui de Myriam, elle aussi appelée « prophétesse » (Ex. xv, 20).

25 Cicéron, *Sur l'orateur*, I, 33 ; III, 76.

26 Petau, *Sisaras*, *op. cit.*, « Canticum Deborah », v. 53-59 : « Contre eux les éclairs tombés du Ciel ont illuminé les airs, et les étoiles, rangées à leur poste, de leurs feux étincelants contre Sisera sont venues au combat. Le Qishôn a charrié et emporté, sous ses ondes gonflées, une multitude de corps et des hommes à moitié morts ; et son cours s'est teint de flots de sang. Mais nous, nous avons traversé le fleuve torrentueux sans dommage ».

27 Virgile, *Énéide*, XII, v. 329.

La troisième partie du poème, qui commence au verset 23, est consacrée à la malédiction de ceux qui ont refusé de se joindre à Baraq, puis à la bénédiction de Yaël. Petau rend le verset 23 par quatre hexamètres :

« *Dira Meroz terra!* » *Aligerum sic incipit unus;*
« *Dira Meroz! Tene auxilio, cum staret in armis,*
Non venisse Dei populo, nec castra secutam
*Fortia delectumque locis ex omnibus agmen*²⁸ ! »

La reprise anaphorique de *Dira Meroz*, accentuée par la coupe trihémimère, se substitue à l'anaphore *maledicite* de la Vulgate :

23. *Maledicite terræ Meroz, dixit angelus Domini: maledicite habitatoribus eius,*
quia non venerunt ad auxilium Domini, in adiutorium fortissimorum eius.

À la malédiction succède la bénédiction de Yaël, décrite avec des accents virgiliens :

102

O felix una ante alias fortissima coniux
Haberis generosa Iahel! Tu fonte petenti
Exhaustos latices rorantia lacte dedisti
Pocula. Tu dextra tuditem clavumque sinistra
Arripis, et valido tempus cum robore utrumque
Traiiicis. Ille solo afflictus largaque tepescens
*Cæde iacet, densæque oculos clausere tenebræ*²⁹.

Le rejet saisissant de trois dactyles à l'attaque de trois hexamètres qui se suivent (*pocula, arripis* et *traiiicis*) rend, par la métrique, la violence de l'assassinat. Le début de la bénédiction est, quant à lui, directement inspiré de Virgile, quand Andromaque proclame Polyxène bienheureuse d'avoir été condamnée à être sacrifiée sur le tertre funéraire d'Achille³⁰. Pour célébrer l'héroïsme de Yaël, Petau pense donc spontanément à la bravoure de Polyxène face à la

28 Petau, *Sisaras, op. cit.*, « Canticum Deborahæ », v. 61-64 : « Maudite sois-tu, terre de Méroz!, ainsi commence un des êtres ailés; Maudite sois-tu, Méroz! tu n'es pas venue au secours du peuple de Dieu, alors qu'il se dressait en armes! tu n'as pas suivi le camp de la bravoure, la colonne d'élite venue de toutes parts! » Méroz est peut-être maudite pour avoir accueilli des fuyards de l'armée de Sisera; voir J. Bottéro, *Naissance de Dieu, op. cit.*, p. 144. Quatre tribus n'ont pas porté secours à l'armée de Baraq : Ruben (versets 15-16), Galaad (verset 17), Dan (verset 17) et Asher (verset 17).

29 Petau, *Sisaras, op. cit.*, « Canticum Deborahæ », v. 65-71 : « Ô bienheureuse entre toutes, héroïque épouse d'Héber, Yaël au noble cœur! Toi, alors qu'il te demandait de l'eau puisée à la source, tu lui as tendu des coupes versant du lait goutte à goutte. Toi, tu saisis de la main droite le marteau et le piquet de la main gauche; et, avec une force puissante, tu traverses ses deux tempes. L'homme gît sur le sol, terrassé et baignant dans une mare de sang tiède; d'épaisses ténèbres ont fermé ses yeux ».

30 Virgile, *Énéide*, III, v. 321.

mort. Un poète chrétien, qui plus est un père jésuite, ne pouvait rendre plus bel hommage à la culture classique. Une seconde image épique vient clore la bénédiction : d'« épaisses ténèbres ont fermé ses yeux ». L'image est empruntée à la scène où Lucain décrit la mort de Domitius, du parti de Pompée, sur le champ de bataille. Après une ultime apostrophe à César, où il prophétise la mort du dictateur, Domitius meurt ainsi : *Non plura locutum / Vita fugit, densaque oculos uertere tenebræ*³¹. Petau emprunte l'image pathétique des ténèbres, non sans substituer un verbe plus attendu (*clausere*) à une expression qui renouvelait pourtant la métaphore habituelle (*uertere*). Deux scènes de pathos tragique empruntées aux deux modèles épiques les plus reconnus viennent donc ouvrir et fermer le tableau, lui aussi tragique, de la mise à mort de Sisera.

Le dernier mouvement fait entendre la malédiction à l'encontre des ennemis, puis une nouvelle bénédiction de l'homme fidèle à Dieu. L'attaque initiale du verset 31 de la Vulgate :

31. *Sic pereant omnes inimici tui, Domine : qui autem diligunt te, sicut Sol in ortu suo splendet, ita rutilent.*

32. *Qui euitque Terra per Quadraginta annos...*

reprise dans le premier des quatre hexamètres de Petau, est mise en valeur par la coupe trihémimère :

*Sic pereat, qui tete odiis exercet iniquis,
Omnipotens Genitor. Sic qui te diligit, ortu
Qualis in Eoo rutilat Phoebeia lampas,
Splendeat atque ævo aeternum meliore fruatur*³².

Mais, une nouvelle fois, des images empruntées à Virgile viennent solenniser la fin du cantique : l'invocation à Dieu *Omnipotens Genitor*³³ et l'image du flambeau de Phébus³⁴ transforment la scène finale en apothéose divine.

Par son cantique d'action de grâces, Débora est une héroïne moins tragique qu'épique. Alors que le modèle esthétique sénéquien offrait des exemples de jubilation monstrueuse à la fin d'une tragédie, Petau chante ici l'ordre du monde sauvé par Dieu. Cet élan lyrique à la fin de la pièce remplace peut-être le petit concert de musique spirituelle destiné habituellement à clore le spectacle. Le cantique de Débora est ainsi l'exemple même de cette

31 Lucain, *Guerre civile*, VII, v. 615-616.

32 Petau, *Sisaras*, *op. cit.*, « Canticum Deboræ », v. 82-85 : « Qu'ainsi périsse qui Te tourmente de ses haines iniques, Tout Puissant Créateur. Qu'ainsi resplendisse qui T'aime, comme le flambeau de Phébus brille à sa naissance en Orient, et qu'il jouisse éternellement de temps plus heureux ».

33 Virgile, *Énéide*, X, v. 668.

34 *Ibid.*, III, v. 637.

absence de frontière nette entre tragédie et épopée. Même si la pièce est structurée autour de la chute de Sisera, il ne suffit pas de mettre en scène la déchéance d'un homme dont le pouvoir est fondé sur de faux dieux. Il faut, pour le public mais aussi les élèves acteurs, tirer la leçon morale, politique et spirituelle d'une telle histoire. Elle est morale parce qu'elle invite l'auditoire à se comporter en bon chrétien ; elle est politique parce qu'elle rappelle que tout pouvoir terrestre est éphémère ; elle est spirituelle parce qu'elle invite à prier Dieu et à respecter l'ordre de la Providence. Si le cantique de Débora joue ce triple rôle final, il revêt cependant un autre intérêt : témoin de la culture classique et de l'art poétique d'un professeur renommé, il nous montre le travail du poète sur le vers latin. Cette réappropriation de l'hexamètre, de facture très classique, confère à la langue latine, en ce début de xvii^e siècle, vigueur et noblesse. La figure de Débora, quant à elle, continuera de fasciner poètes et musiciens. Déjà Pierre de Nancel avait publié dans son *Théâtre sacré* (1607) une *Déborah, ou la Délivrance* ; mais il avait omis le cantique³⁵. Plus spectaculaire sera la *Deborah* de Georg Friedrich Haendel en 1733, un oratorio bâti à partir du livret de Samuel Humphreys³⁶ : le cantique n'apparaît pas intégralement, mais plusieurs éléments sont répartis dans les différentes prophéties de Débora, notamment à l'acte I et dans le finale de l'acte III. En adaptant théâtralement et musicalement le récit de Jg. iv-v, Petau, puis Haendel et son librettiste s'inscrivent ainsi dans la tradition des poètes théologiens.

Debora sola.
Canticum Debora.

*Vos qui sponte caput duri ad discrimina belli*³⁷
Obiicitis, magnum læti celebrate Tonantem.
*Imperio quisquis populos nutuque coerces*³⁸,
*Audiat hæc memorique animo*³⁹ *mea dicta reponat.*
5 *Isacidum decus et Divum cantare potentem*
*Fert animus*⁴⁰. *Tu summe Parens cum celsa Seiris*

35 Quelques détails apparaissent cependant dans une prophétie de Débora au début de l'acte IV.

36 Voir P. Degott, *Haendel et ses oratorios : des mots pour les notes*, Paris, L'Harmattan, 2001.

37 *discrimina belli* : Lucain, *Guerre civile*, VIII, v. 389 ; Tacite, *Histoires*, III, 81, 1 ; cf. Tite Live, *Histoire romaine*, XXVIII, 11, 1, etc.

38 *imperio coerces* : cf. Cicéron, *Des devoirs*, II, 7, 24.

39 *memorique animo* : Ovide, *Métamorphoses*, IX, v. 778 et XIV, v. 813.

40 *fert animus* : Ovide, *Métamorphoses*, I, v. 1 ; *Art d'aimer*, III, v. 467 ; Lucain, *Guerre civile*, I, v. 67.

- Culmina*⁴¹ *desereres opulenta feracis Idumes*
*Arva petens, tremuit tellus*⁴² *concussa gravesque*
Effudere imbrem nimbi liquefactaque circum
- 10 *Decurrere iuga in præceps, fluxitque soluto*
Colle Sina. Ex quo se soboles Anathæa Iabelque
Extulit, haud quisquam vestigia certa tetendit
Consuetum per iter, lateque silentibus arvis
*Per calles tentata via est et inhospita tesqua*⁴³.
- 15 *Hinc compressa virum virtus animusque resedit*
Isacidum, excita est donec Lapidothis. Ab illo
*Omnipotens nova bella ciet*⁴⁴ *Martemque lacessit,*
*Oppida subvertens late portasque refringens*⁴⁵.
At prius equis erat de tot qui millibus hastam
- 20 *Spargeret aut clypeum adversos præferret in hostes?*
*Macti animo*⁴⁶ *Hebræi proceres! Vos pectore toto*⁴⁷
Complexor. Vos, qui sponte hæc discrimina adistis,
Vos celebrate Deum. Qui terga nitentis aselli
*Scanditis et leges populis describitis*⁴⁸ *æquas,*
- 25 *Quosque iuuant partæ peregrina per oppida merces,*
Nec tectis residere licet : laudate Tonantem.
*Hic ubi confracti*⁴⁹ *currus vasta que perempti*
*Cæde*⁵⁰ *iacent hostes, Domini sincera canatur*
Iustitia inque suam facilis clementia gentem.
- 30 *Per quam iterum leges rediviva que iura frequentes*
*Ceu quondam ad portas videt imperio que potitur*⁵¹.
Surge agedum, Debora, et dulci modulari triumphos
*Carmine*⁵². *Tu que o Nephtalia de stirpe Barace*
Surge agedum ; captiva trahens tecum agmina longo
- 35 *Ordine. Relliquias populi regnator Olympi*⁵³

41 *celsa culmina* : cf. Silius Italicus, *Guerres puniques*, II, v. 251 ; XIV, v. 420, etc.

42 *tremuit tellus* : Ovide, *Fastes*, IV, v. 267 ; cf. Virgile, *Énéide*, XII, v. 445.

43 *et inhospita tesqua* : Horace, *Épîtres*, I, 14, v. 19.

44 *bella ciet* : Virgile, *Énéide*, I, v. 541.

45 *refringens portas* : cf. Ovide, *Métamorphoses*, VI, v. 597.

46 *macti animo* : cf. Stace, *Silves*, II, 2, v. 95 ; V, 2, v. 97 ; *Thébaïde*, VII, v. 280.

47 *pectore toto complexor* : Virgile, *Énéide*, IX, v. 276-277 ; cf. Catulle, LXIV, v. 69 ; LXVI, v. 24 ; Virgile, *Énéide*, I, v. 717 ; VII, v. 356, etc.

48 *leges describitis* : cf. Cicéron, *De l'orateur*, I, 33 ; III, 76.

49 *confracti currus* : cf. Lucain, *Guerre civile*, VII, v. 573.

50 *uasta cæde* : Virgile, *Énéide*, VI, v. 503.

51 *imperio que potitur* : Tacite, *Annales*, XII, 15.

52 *dulci carmine* : Catulle, LXVIII, v. 7.

53 *regnator Olympi* : Virgile, *Énéide*, II, v. 779 ; VII, v. 558 ; X, v. 437.

*Eruit et sævos bellando*⁵⁴ *contudit*⁵⁵ *hostes.*
Dirus Ephrateos Amalec Ieminæaque sensit
Arma: Machiræi robur iunxere potentes.
Quique Zabulonis fraterna ab stirpe creati,
 40 *Issacharisque genus, Deboraham Baracumque secuti.*
*At reliquæ cessere tribus. Divisa*⁵⁶ *Rubenus*
Arva colens quidnam inter oves caulasque resedit
Securus? Placidi interea trans alta quievit
Flumina Iordanis Galaad. Dan navibus hæsit
 45 *Affixus. Portuque aut litore tutus aperto*⁵⁷
Stabat Aser. Soli patria pro gente Zabulon,
*Nephtalidæque acies in aperta pericula*⁵⁸ *Martis*
Obiecere animas, tereti qua culmine in auras
Arduus assurgit Tabor. Vbi castra profecti
 50 *Contulerant Chanaani duces, Tanachique per agros*
*Fusa Mageddonisque humentia culta tenebant*⁵⁹,
*Parcere non ulli*⁶⁰ *dociles pretiumve pacisci*⁶¹.
*Hos contra micuere polo delapsa*⁶² *sub auras*⁶³
*Fulgura*⁶⁴, *dispositæque sua statione coruscis*
 55 *Ignibus*⁶⁵ *in Sisaram venere ad prælia stelle.*
*Multa Cison volvit*⁶⁶ *tumidis*⁶⁷ *correpta sub undis*⁶⁸
Corpora seminecesque viros, largoque cruore
*Tinctus*⁶⁹ *iit. Sed nos rapidum traiecimus amnem*
*Innocui. Fugientis equi prolapsa*⁷⁰ *resedit*
 60 *Ungula*⁷¹ *et excussi terram petiere magistri.*

54 *bellando* : Virgile, *Énéide*, XI, v. 256.

55 *Contudit* : cf. Ovide, *Pontiques*, I, 3, v. 69.

56 Allusion aux divisions à l'intérieur même de la tribu de Ruben.

57 *litore aperto* : cf. César, *Guerre des Gaules*, IV, 23, 6 et V, 9, 1.

58 *aperta pericula* : cf. Virgile, *Énéide*, IX, v. 663 et XI, v. 360.

59 *culta tenebant* : cf. Lucrèce, *De la nature*, I, v. 164.

60 *parcere non ulli* : cf. Virgile, *Énéide*, X, v. 880; Sénèque, *Consolation à Polybe*, 4, 1.

61 *pretium pacisci* : cf. Ovide, *Les Amours*, I, 10, v. 47; *Métamorphoses*, VII, v. 306.

62 *polo delapsa* : cf. Virgile, *Énéide*, V, v. 838; Sénèque, *Les Phéniciennes*, v. 431.

63 *sub auras* : Virgile, *Énéide*, II, v. 158; III, v. 422; III, v. 576; IV, v. 494; IV, v. 504; VII, v. 768; VIII, v. 24, etc.

64 *micuere fulgura* : cf. Lucain, *Guerre civile*, I, v. 530; Stace, *Thébaïde*, X, v. 924.

65 *coruscis ignibus* : Horace, *Odes*, I, 34, v. 6.

66 *volvit semineces* : Virgile, *Énéide*, XII, v. 329.

67 *tumidis undis* : Ovide, *Tristes*, I, 5, v. 77.

68 *correpta sub undis* : Virgile, *Énéide*, I, v. 100-101.

69 *cruore tinctus* : cf. Ovide, *Pontiques*, III, 2, v. 54; *Métamorphoses*, IX, v. 132; Sénèque, *Les Phéniciennes*, v. 257; *Hercule sur l'Éta*, v. 1470; Lucain, *Guerre civile*, I, v. 619, etc.

70 *prolapsa ungula* : cf. Tite Live, *Histoire romaine*, XXI, 36, 8.

71 *equi ungula* : cf. Ovide, *Pontiques*, I, 2, v. 10; IV, 8, v. 80.

- « *Dira Meroz terra!* » *Aligerum*⁷² *sic incipit unus*;
 « *Dira Meroz! Tene auxilio, cum staret in armis,*
*Non venisse Dei populo, nec castra secutam*⁷³
Fortia delectumque locis ex omnibus agmen! »
- 65 *O felix una*⁷⁴ *ante alias fortissima coniux*
Haberis generosa Iabel! Tu fonte petenti
Exhaustos latices rorantia lacte dedisti
*Pocula*⁷⁵. *Tu dextra tuditem clavumque sinistra*
*Arripis, et valido tempus cum robore*⁷⁶ *utrumque*
- 70 *Traiiicis. Ille solo afflictus*⁷⁷ *largaque tepescens*
*Cæde*⁷⁸ *iacet, densæque oculos clausere tenebræ*⁷⁹.
Interea miseranda parens ululatus ædes
*Complebat*⁸⁰, *natiq̄ue moram incusabat*⁸¹ *et: « ille*
Quonam abiit? » dixit; « cur matris gaudia differt?
- 75 *Quadriiugo cur non patrias sublimis ad arces*
*Invehitur curru*⁸² ? » *Luctum exceperet parentis*
*Uxorū pia turba*⁸³. *Harum sapientior una:*
 « *Pone metum*⁸⁴ » *dixit; « Spoliis nunc forte potitus*⁸⁵
Dividit hostilem prædam. Pulcerrima sorti
- 80 *Eximitur virgo*⁸⁶. *Vario saturata*⁸⁷ *colore*
*Texta legit teretique aptanda monilia collo*⁸⁸. »
Sic pereat, qui tete odiis exercet iniquis,
*Omnipotens Genitor*⁸⁹. *Sic qui te diligit, ortu*⁹⁰

72 Si l'image poétique désigne le dieu Amour dans Virgile, *Énéide*, I, v. 663, elle qualifie ici les Anges (porteurs d'ailes); cf. Sénèque, *Phèdre*, v. 338.

73 *castra secutam*: cf. Virgile, *Bucoliques*, X, v. 23; Ovide, *Pontiques*, II, 2, v. 11, etc.

74 *o felix una*: Virgile, *Énéide*, III, v. 321.

75 *rorantia pocula*: Cicéron, *De la vieillesse*, 46.

76 *valido robore*: cf. Ovide, *Tristes*, V, 12, v. 11; Sénèque, *Œdipe*, v. 363.

77 *solo afflictus*: cf. Sénèque, *Hercule furieux*, v. 1317; Silius Italicus, *Guerres puniques*, VII, v. 613.

78 *larga cæde*: Stace, *Thébaïde*, IV, v. 409.

79 *densæque oculos... tenebræ*: Lucain, *Guerre civile*, VII, v. 616.

80 *ululatus complebat*: Virgile, *Énéide*, VII, v. 395; Ovide, *Fastes*, VI, v. 513.

81 *moram incusabat*: cf. Tertullien, *De l'âme*, 56.

82 *quadriiugo... invehitur curru*: Virgile, *Énéide*, XII, v. 162; Ovide, *Métamorphoses*, IX, v. 272.

83 *uxorū pia turba*: Properce, III, 13, v. 18.

84 *pone metum*: Tibulle, III, 10 (=IV, 4), v. 15; Ovide, *Art d'aimer*, I, v. 556, etc.

85 *spoliis potitus*: cf. Virgile, *Énéide*, IX, v. 450.

86 *sorti eximitur*: cf. Sénèque, *Les Troyennes*, v. 977-978.

87 *saturata*: cf. Sénèque, *Consolation à Helvie*, 11, 2.

88 *tereti monilia collo*: Ovide, *Métamorphoses*, X, v. 113; cf. Stace, *Achilléide*, I, v. 609.

89 *omnipotens genitor*: Virgile, *Énéide*, X, v. 668.

90 *ortu Eoo*: cf. Columelle, X, v. 291; Silius Italicus, *Guerres puniques*, XV, v. 223.

*Qualis in Eoo*⁹¹ *rutilat Phoebeia lampas*⁹²,
85 *Splendeat atque ævo æternum meliore*⁹³ *fruatur*⁹⁴.

Baraq.

Adeste comites! sacra reddantur poli

Votiva Domino. Rapite captivos greges.

Victorque pompam miles ante aras ferat.

⁹¹ *qualis in Eoo* : cf. Ovide, *Pontiques*, II, 5, v. 50.

⁹² *Phoebeia lampas* : cf. Virgile, *Énéide*, III, v. 637 ; IV, v. 6 ; Sénèque, *Les Phéniciennes*, v. 87 ; Silius Italicus, *Guerres puniques*, X, v. 111.

⁹³ *ævo meliore* : cf. Silius Italicus, *Guerres puniques*, VII, v. 166.

⁹⁴ *ævo fruatur* : Lucrèce, *De la nature*, I, v. 45 ; II, v. 647 ; cf. Cicéron, *La République*, VI, 13.

INDEX

A

- Abdère 251
- Acciaiuoli, les 153
- Achille 55, 102
- Actéon 54, 60
- Agrippa, Marcus 228, 241-242
- Agrippine 127, 241-242
- Albert le Grand 266
- Alberti, Leon Battista 9, 253
- Albertini, Francesco 220
- Alciat, André 211-213, 217, 249-270, 294-295
- Alcide 254, 257, 263
- Alcméon 52
- Alkyoneus 253
- Alphée de Mytilène 198
- Alphonse II, roi de Naples 135, 145
- Amalthée 130
- Amaseo, Romolo Quirino 271-290
- Ambroise de Milan 265
- Amour 33, 44, 70-71
- Amphion 59
- Amulius 229
- Andromède 32, 35-36, 44
- Aneau, Barthélemy 89
- Angiolieri, Cecco 111, 114
- Antée 250-253, 263-264, 269
- Anticlos 52
- Antonin le Pieux 227-228, 244
- Apollinaire, Guillaume 60
- Apollinaire, Sidoine 305
- Apollon 43, 70, 151-152, 201, 234, 269, 281
- Apulée 111, 166
- Aquilon 49, 53, 61
- Arcas 271, 274-275
- Archias 45
- Arctos 58
- Aréthuse 41, 43, 69
- Argus 32, 38
- Ariane 34-44, 255
- Aristide, Ælius 299, 309
- Aristocrite 271, 275
- Aristodème 298
- Aristophane 79, 82, 206
- Aristote 78, 163, 175, 255, 279
- Asdrubal 95
- Astrée 173-189
- Atalante 53
- Athalie 130
- Athamas 52
- Athéna Ilias 52
- Athènes de Pallas 59, 154
- Atlas 251
- Atrides, les 155
- Atticus, Pomponius 231
- Auguste 116, 221-251
- Augustin (saint) 78, 98, 182
- Aulu Gelle 295-296, 298, 308
- Aurélien 229, 245
- Aurore 169, 216-217
- Autonoé 58

B

Bacchus 33-36, 234, 250, 285
 Bade, Josse 82
 Baïf, Jean-Antoine de 211, 216-217
 Balbin 229, 244
 Baraq 95-108
 Barthélemy Aneau 89
 Basile de Césarée 305
 Bassianus, Antonin 227
 Battos 51
 Becchina 112
 Beethoven, Ludwig van 29
 Bélides, les 59
 Bellérophon 55, 305
 Bembo, Pietro 185
 Benda, Julien 29-31, 44
 Bentinus, Michæl 277
 Bérénice 39, 41
 Bergson, Henri 29
 Bertrand, Louis 29
 Bias de Priène 195, 197-198, 200, 209
 Bibbiena 159
 Biondo, Flavio 226
 Boccace, Giovanni Boccaccio *dit* 110, 127-133, 169, 225
 Bodon, Giulio 229-230
 Boèce 78, 122
 Bohier, Gilles 138
 Boiardo, Matteo 174
 Bonnafous, Raymond 30
 Brant, Sebastian 266-268
 Brassens, Georges 63-74
 Bruni, Leonardo 78
 Brutus 116, 221, 297, 308
 Buchanan, George 76, 85, 211-218
 Byblis 59

C

Cacus 52, 251
 Cajetan, Thomas 96
 Callimaque 39-53
 Calliope 43, 150, 199
 Callirhoé 52
 Calypso 45
 Camille 127
 Camiola 127
 Canacé 59
 Cananéens, les 100
 Caracalla 227, 244
 Caravage, Michelangelo Merisi, *dit* le 111, 117
 Carbone, Girolamo 136, 142
 Carmenta 130
 Carrara (famille) 110
 Castor 128, 156
 Caton 138, 234
 Catulle 10, 35-44, 51, 66, 73, 87-88, 105, 140-143, 147, 211
 Centaures, les 60
 Céphée 36
 Cérastes 53
 Cercyon 59
 Cérès 59, 127-128, 276
 Céyx 54
 Charlemagne 219, 234, 246
 Charles IV, empereur germanique 224
 Charles Quint, empereur germanique 170, 176, 262, 270
 Charles VIII, roi de France 136
 Charybde 60
 Chimère 60, 305
 Christodore 281
 Chrysostome, Jean 305

Cicéron 10, 45, 78, 80-88, 98, 101, 104-108, 109-126, 137, 163, 255, 291-292, 297, 299, 304, 308

Claudien 82, 140

Clément VII, pape 170

Clément, Claude 292-293

Clenardus, Nicolaus 85

Cléobule 195, 197-8, 200, 202, 206, 209

Cléomède 271, 275

Cléopâtre 127, 229, 240-241

Clytemnestre 127

Coleridge, Samuel Taylor 111

Collodi, Carlo 111, 117

Colonna, Ascanio 170

Colonna (famille) 110

Colonna, Pompeo 160, 170

Colonna, Stefano 124

Columelle 107

Commode, Antonin 226-227

Conrad II, empereur germanique 219

Constantin 234

Conti, Vittoria 160

Contile, Luca 171

Cornarius, Janus 211-212

Cornélie 41

Cornificia 132, 244

Coronis 59

Correr, Gregorio 81

Cort, Cornelis 250, 262, 266-267

Cranach, Lucas 249, 250, 270

Crassus, Lucius Licinius 207-208

Craugis 274

Cressolles, Louis de 291-313

Cupidon *Voir* Amour

Curio, Valentino 277

Cybèle 181, 184

Cyllare 60, 156

Cylon 195-196, 201, 203, 206-207

Cynthia 29-44, 69

D

Damasichthon 59

Danaé 36

Dante 129, 185

Daumier, Honoré 270

Débora 95-108

Debussy, Claude 111

Déjanire 127

Délie 31

Démétrios de Phalère 195, 197-198, 204

Démosthène 82, 207, 291-313

Denys d'Halicarnasse 143

Des Masures, Louis 95

Despautères, Jean 85

Dexithoé 58

Dinarque 295-296

Diodore de Sicile 298

Diomède 85

Dolabella 116

Domitien 222, 228, 243, 252

Domitius 103

Donat 85

Dostoïevski, Fedor 29

Dripetrua 127-128

Ducher, Gilbert 250, 255, 257, 270

E

Éaque 183

Eco, Umberto 58

Énée 99, 235

Éolide 58

Épiménidès 271-2

Equicola, Mario 167

Érasme, Didier 82-85, 89-90, 212, 254, 257, 269, 277

- Érysichthon 60
 Érythrée 127
 Eschine 293, 295-298, 302, 306
 Eschyle 79
 Eunape 299
 Euphorion de Chalcis 50
 Euripide 35, 79, 82, 206-207, 250, 271, 284-288
 Europe 127-128
 Eurus 57
 Euryale 100
 Eurysthée 252
 Eustathe 84
 Évandre 235
 Ève 128
- F** _____
 Fabullus 141
 Farnèse, Alexandre 273, 281, 289
 Ferdinand I^{er}, roi de Naples 135-136
 Ficin, Marsile 9, 11, 150, 163, 222
 Firenzuola, Agnolo 167-168
 Floris, Frans 250, 262, 267
 Fortune 127, 156, 226, 249
 François I^{er}, roi de France 159
 Frédéric I^{er} de Hohenstaufen, *dit* Frédéric Barberousse, empereur germanique 262
 Frédéric I^{er}, roi de Naples 135-148
 Freud, Sigmund 109-121
 Fulvio, Andrea 219-248
- G** _____
 Galatée 164-169
 Galla 66, 215
 Galle, Théodore 292, 294
 Gambara, Lorenzo 281, 288-289
 Gambaro, Fabio 121-126
 García Lorca, Federico 111, 114
- Garimberto, Girolamo 282
 Gavroche 68
 Georges de Trébizonde 143
 Gepetto 117
 Gètes, les 61
 Giovanni della Casa 171
 Girdali, Lilio Gregorio 171
 Girolamo da Carpi 287
 Girolamo di Antonio 160
 Glaucus 59
 Goethe, Johann Wolfgang von 109
 Gordien 229, 244
 Gourmont, Remy de 9
 Goya, Francisco 111, 270
 Grégoire de Nazianze 305, 312
 Grudius, Nicolas 250, 258, 262, 264-266, 270
 Gualdrada 129
 Guarino, Battista 48, 80-81
- H** _____
 Haendel, Georg Friedrich 104
 Hannibal 52
 Harpale 297-298, 300
 Harpocras 303
 Havet, Louis 30
 Héber 95, 102
 Hector 271, 273
 Hécube 98, 124
 Hélène 162, 169, 170-1
 Henri II, empereur germanique 219, 247
 Henri III, empereur germanique 219-220, 235, 247
 Hercule 29, 34, 54, 106-107, 249-270, 302, 305, 312,
 Hermès 297
 Hermias 52

Héro 38, 70
Hérodote 82
Hésiode 78, 80, 271, 280-283, 285, 289
Hippolyte II d'Este 272
Hipponoüs 58
Homère 68, 78-84, 110, 169, 207-208, 252, 287
Horace 10, 42, 51, 82-84, 87, 105-106, 110, 116-117, 125, 137, 185, 269, 305
Hortensius 295
Humphreys, Samuel 104
Hylonomé 60
Hypéride 297
Hypermestre 129
Hypsipyle 127

I

Ibis 45-62
Icare 257
Inachos 38
Ingannati, Pietro degli 268
Irène 127
Isabel de Requesens 159
Isabelle de Chiaramonte 135
Isabelle de Portugal 176
Isidore de Péluse 303
Isidore de Séville 132
Isis 127-128
Isocrate 294, 302-3

J

Jamblique 299, 310
Janus 211, 219, 226, 233-5
Jeanne d'Anjou 159
Jeanne d'Aragon 159-172
Jocaste 127
Jules César 76
Julie 127, 225

Junon 38, 128, 169, 212, 216
Jupiter 36, 38, 50, 55, 58, 98, 128, 153, 157, 166-167, 170, 259, 300-301

K

Kempen, Ludwig von 113

L

Lactance 78
Laërte, Diogène 276-278
Lampridius 226
Laodamie 70
Lapithes, les 60
Lascaris, Jean 211
Laure 166
Lavinia 127
Léandre 38, 70
Léon X, pape 233, 235, 243
Leopardi, Giacomo 111
Letterman, Rob 270
Liber 32-3, 37
Ligorio, Pirro 227, 271-90
Lily, William 212
Linacre, Thomas 85
Lindos, Théodamas de 251
Liruti, Gian Giuseppe 175-7
Lisca, Francesco 288
Lorenzetto, Lorenzo Lotti *dit* 272
Louis XII, roi de France 135
Lucain 82, 98, 103-107
Lucien de Samosate 82, 118, 302-305
Lucius Accius 78
Lucrèce 106, 108, 146
Lycambès 51
Lycophron 129
Lyncée 129
Lysandre 275-276
Lysias 297

M

Macélo 58
 Macrobe 81
 Madruzzi, Cristoforo 171
 Maffei, Bernardino 287
 Maïa 58
 Maïakovski, Vladimir 111, 114
 Maio, Giuniano 144
 Mansionario *Voïr* Matociis, Giovanni de'
 Mantho 127
 Marc Antoine 229, 240-1
 Marcellin, Ammien 253
 Marguerite de Navarre 217
 Marie d'Autriche 176-177
 Marius, Hadrianus 258, 262, 270
 Mars 139, 141, 145-147, 305
 Marsyas 54
 Martial 10, 185, 215
 Marulle, Michel 11
 Matal, Jean 272, 289
 Mathieu de Vendôme 164, 169
 Matociis, Giovanni de' 224, 229-30, 234
 Matthieu (saint) 117
 Maurice de Saxe 270
 Maximilien II, empereur germanique 177, 181, 188
 Maximin 229
 Mazzocchi, Iacopo 219-237
 Mécène 137
 Médée 127
 Médicis, Côme de 159, 222
 Médicis, Laurent de 149-157
 Médicis, Pierre de 153
 Méduse 167
 Mélanchthon, Philippe 90
 Méléagre 54

Memnon 54

Ménades, les 35
 Ménandre 82
 Michiel, Zuan 184-8
 Mimi Pinson 68
 Minerve 52, 69, 128-9, 212
 Mirandole, Jean Pic de la 174
 Mithridate 127
 Mnasalcès 280
 Moïse 99, 101
 Montaigne, Michel de 85
 Montpensier, Gilles de 136
 More, Thomas 212
 Muret, Marc-Antoine 76, 85, 214
 Myriam 101
 Myrrha 53, 59

N

Naldi, Naldo 174
 Nancel, Pierre de 104
 Natale de' Conti 221-222
 Naudé, Gabriel 292
 Navagero, Andrea 174
 Néoptolème 52
 Néron 221, 226-227, 242
 Neroni, Diotisalvi 154
 Nestor 157
 Nifo, Agostino 159-172
 Niobé 54, 59, 124
 Nisus 59, 100
 Notus 57
 Numérien 229, 245
 Numitor 229
 Nyctimène 59

O

Occo, Adolf 236
 Œbalides, les 155

Œdipe 55, 107
 Ops 128
 Oreste 84
 Orphée 9, 33, 43, 69
 Orsini, Fulvio 281-282, 288
 Ortalus 39
 Othon IV, empereur germanique 130
 Ovide 10, 29-44, 45-62, 63-74, 78-79, 82,
 85-87, 98-99, 104-108, 111, 116-117, 137,
 140, 165-166, 173-174, 215, 251
P _____
 Pacuvius 78
 Palamède 129, 263
 Palinure 52, 264
 Pan 67
 Pantagruel 117
 Paolini, Alessandro 173-189
 Paracelse 266
 Pasiphaé 50
 Pausanias 271-290, 300
 Pégase 55, 156
 Peithô 217
 Pélée 35
 Peletier du Mans, Jacques 218
 Pélopée 59
 Pélopes 59
 Pénélope 42-43, 63-74, 129
 Périandre 193-209
 Persée 35-36
 Pessoa, Fernando 111
 Petau, Denis 95-108
 Petrarca, Gherardo 109, 167, 225,
 Pétrarque 9-11, 109-126, 131, 156, 159, 166-
 170, 224-226
 Phaéthon 54
 Phébus 43, 103, 166

Phidias 128
 Philippe de Macédoine 296, 300, 302, 305
 Philoctète 55
 Philopomène 271
 Philostrate 249-270, 303
 Phœnix 55
 Phytalis 271
 Phytalus 276
 Piccolomini, Enea Silvio (futur pape
 Pie II) 79-82
 Piérides, les 55
 Pindare 78, 117
 Pinocchio 117
 Pittacos de Mytilène 195-196, 199, 200,
 203
 Pitti, les 153
 Platon 78-88, 203, 206-207, 265, 291, 303
 Plaute 80-81, 144
 Plessis, Frédéric 30
 Pline l' Ancien 230
 Pline le Jeune 229, 310
 Plutarque 292, 295-303
 Polac, Michel 63
 Polémon 303
 Politien, Ange 149-157, 168-169, 174, 254
 Pollion 110
 Pollux 128
 Polyuctos d' Athènes 296, 304
 Polypémon 59
 Polyphème 252, 264
 Polyxène 102
 Pompée le Grand 103, 116, 240
 Pompeia Paulina 130
 Pontano, Giovanni 9, 11, 135-148, 185
 Postumus 66
 Praxitèle 128
 Priscien de Césarée 85

- Proæresius 299, 309
 Proba 132-3
 Probus 229, 245
 Procné 138, 140
 Properce 29-44, 66, 69, 71, 82, 107, 137, 215
 Protagoras 203, 207
 Pseudo-Aurelius Victor 229
 Pseudo-Longin 304
 Psyché 166
 Ptérélas 59
 Pupien 229, 244
 Pylade 84
 Pyrrhus 52
- Q** _____
 Quintilien 45, 110, 112, 125, 302-303, 306
- R** _____
 Rabelais, François 111, 117
 Raphaël, Raffaello Sanzio, *dit* 159, 163, 171-172
 Régulus 59
 Rémulus 54
 Rémus 52
 Rhadamanthe 183
 Rimbaud, Arthur 111, 115
 Rodolphe II, empereur germanique 181, 183
 Rolland, Romain 29
 Romano, Giulio 159
 Ronsard, Pierre de 63, 174
 Rufin 211-18
 Ruscelli, Girolamo 171
 Rutules, les 99
- S** _____
 Sabellico, Marco Antonio 137
 Sadolet, Jacques 219-220, 230, 233
 Salluste 82, 230
 Sambucus, Johannes 264, 267
 Sannazaro, Iacopo 136
 Sappho 36, 43, 211
 Sarmates, les 61
 Saturne 59, 173, 183, 234
 Scala, Bartolomeo 254
 Scaliger, Jules-César 213
 Scipion 138
 Sciron 59
 Scorel, Jan van 250, 262-263
 Scythes, les 55
 Second, Jean 258
 Sémélé 36
 Sémiramis 128
 Sénèque 10, 67, 78-79, 81, 83, 85, 87, 90, 98, 106-108, 110, 119-120, 130, 137-139, 148, 250, 292, 294
 Septime Sévère 229, 244
 Sérénus 137
 Serrurier *ou* Serarius, Nicolas 96-97, 99-100
 Siculus, Calpurnius 257, 309
 Silius Italicus 99, 104, 107-108
 Sinis 59
 Sisera 96, 99, 101-104
 Sixte IV, pape 152
 Socrate 79, 113, 138, 199-200, 203, 205-207, 294, 296
 Solon 153, 180, 183, 195-196, 198, 202, 203, 205, 207
 Sophocle 79, 206, 271, 284-286, 289
 Sophonisbe 166-9
 Soter, Johannes 211-212, 276-277, 288
 Stace 105-107, 137
 Stati, Christoforo Paulo 285
 Stevenson, Robert Louis 111, 114

Steyner, Heinrich 255-256
Stoa, Giovanni Francesco Conti 171
Stobée, Jean 195
Strozzi, Tito Vespaziano 174, 182
Sturm, Jean 79, 87-88
Suarès, André 29
Suétone 127, 220, 225, 242
Sulpicia 41, 130-131

T _____

Tabucchi, Antonio 109-126
Tacite 10, 104-105, 127, 245
Talaüs 59
Tantale 84
Tasso, Bernardo 171
Tchekov, Anton 111
Tégée 274
Télégone 52
Téléphe 55
Térence 75-91
Thalès 195-196, 198, 201, 202, 206
Théocrite 60, 251
Théodose 229, 245-246
Théophraste 271, 276-279
Théopompe 303
Thersagoras 303, 311
Thésée 40, 59
Thétis 35, 169, 211-212, 216
Thucydide 303
Thyeste 59
Tibère 128, 241-242
Tibérinus 52
Tibulle 31, 34, 37, 41-42, 107, 215
Tisiphone 55
Tite Live 10, 104, 106, 110, 112, 127, 220-221
Titien, Tiziano Vecellio, *dit* 159
Tornabuoni, Giovanni 152

Tosetti, Angelo 110
Toulouse-Lautrec, Henri de 111
Traversari, Ambrogio 277
Triaria 131
Tullia 52
Turnus 99, 101
Tydée 59
Tyndare 59
Tzetzès, Jean 295-296

U _____

Ulysse 42, 45, 47, 63, 66-68, 123, 252, 263

V _____

Valère Maxime 127, 131
Valla, Lorenzo 85
Valle, Andrea della 272
Varchi, Benedetto 171
Varron 110, 112, 116, 198, 231-232
Velius, Kaspar Ursinus 211-218
Vénus-Aphrodite 38, 42, 127-128, 146-147, 250
Verino, Ugolino 154
Verus, Lucius 228
Vespasien 224-225, 243
Villon, François 111, 114
Virgile 10, 78-90, 98-108, 110, 122, 173-174, 181, 188, 202, 215, 257
Visagier, Jean 138
Visconti (famille) 110

W _____

Wechel, Chrétien 255-6, 294
Wolf, Hieronymus 294

Y _____

Yabin 96
Yaël 95, 99, 102

Z _____

Zantani, Antonio 222

Zéphyr 57, 138, 141, 156

Zeuxis 161, 163, 170-171

LISTE DES AUTEURS

Fabien Barrière
CPGE-Lycée Leconte de Lisle (Sainte-
Clotilde, La Réunion),
EA 4081 « Rome et ses renaissances »,
Université Paris-Sorbonne

Laurence Becq-Chauvard
Université de Lorraine,
EA 3943 « Centre écritures »

Jean-Yves Boriaud
Université de Nantes,
EA 4276 « L'AMO »

Laurence Boulègue
Université de Picardie Jules-Verne,
EA 4284 « TRAME »

Hélène Casanova-Robin
Université Paris-Sorbonne,
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Nathalie Catellani
Université de Picardie Jules-Verne, ESPE
d'Amiens,
EA 4284 « TRAME »

Jean-Frédéric Chevalier
Université de Lorraine,
EA 3943 « Centre écritures »

Sophie Conte,
Université de Reims Champagne-
Ardenne,
EA 3311 « CRIMEL »

Don Giacomo Cardinali
Rome

Laure Hermand-Schebat
Université de Lyon 3,
UMR 5189 « HISOMA »

Virginie Leroux
Université de Reims Champagne-Ardenne,
EA 3311 « CRIMEL »

Francesca Maltomini
Università degli Studi di Firenze,
Istituto Papirologico

Anne Raffarin,
Université Paris-Sorbonne,
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Émilie Séris,
Université Paris-Sorbonne,
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Ginette Vagenheim
Université de Rouen,
EA 4705 « ERIAC »

Hélène Vial
Université de Clermont-Ferrand,
EA 1002 « CELIS »

Anne Videau
Université Paris Ouest Nanterre
La Défense,
UMR 7041 « ARSCAN »

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Envoi, <i>par Hélène Casanova-Robin</i>	9
Titres et travaux de Pierre Laurens.....	13

PREMIÈRE PARTIE CÉLÉBRATION DE LA POÉSIE LATINE

Que sont les amants de Tibur devenus?.....	29
Anne Videau	
L'art de la variation dans le <i>Contre ibis</i> d'Ovide ou le « vertige de la liste ».....	45
Hélène Vial	
La Pénélope de Brassens : une héroïne élégiaque?.....	63
Laurence Beck-Chauvard	
La sopravvivenza degli autori e dei testi teatrali classici nei <i>cursus studiorum</i> dei collegi francesi del Rinascimento.....	75
Don Giacomo Cardinali	

DEUXIÈME PARTIE PERSONNAGES ILLUSTRÉS DE LA TRADITION BIBLIQUE, MYTHOLOGIQUE OU DE L'HISTOIRE

Débora la Prophétesse (Jg. iv-v) : une voix tragique dans <i>Sisaras</i> de Denis Petau (1620).95	
Jean-Frédéric Chevalier	
L'hommage aux écrivains illustres. Les <i>Lettres aux anciens</i> de Pétrarque et <i>Sogni di sogni</i> d'Antonio Tabucchi.....	109
Laure Hermand-Schebat	
Les femmes « illustres » de Boccace. Les conditions littéraires de l'héroïsme	127
Jean-Yves Boriaud	

<i>L'otium</i> du prince. Frédéric I ^{er} , roi de Naples, aux bains de Baïes, par Giovanni Pontano	135
Hélène Casanova-Robin	
Les épigrammes latines d'Ange Politien à Laurent de Médicis.....	149
Émilie Séris	
<i>Illustrissima Ioanna Aragonia</i> : muse philosophique et poétique.....	159
Laurence Boulègue	
Le masque d'Astrée. Louange, mythe et poésie dans un poème d'Alessandro Paolini	173
Fabien Barrière	

TROISIÈME PARTIE

INSCRIPTIONS, ÉPIGRAMMES, IMAGES

328

Fra archeologia e filologia. Testimonianze sui Sette Sapienti da riconsiderare.....	193
Francesca Maltomini	
Variation autour d'une épigramme grecque.....	211
Nathalie Catellani	
Hommes et femmes illustres dans les premiers livres de portraits de la Renaissance....	219
Anne Raffarin	
Fortune d'un emblème d'alciat: quelques variations humanistes sur Hercule et les Pygmées	249
Virginie Leroux	
Entre archéologie et littérature: les portraits des hommes illustres de Pirro Ligorio et la transmission de Pausanias à la fin de la Renaissance.....	271
Ginette Vagenheim	
Démosthène dans la bibliothèque: portrait d'un homme illustre dans les <i>Vacationes autumnales</i> de Louis de Cressolles.....	291
Sophie Conte	
Index	315
Liste des auteurs.....	325
Table des matières	327